

Vigile de Pâques 2021

Méditer les textes de la veillée pascale pour se préparer à fêter la résurrection

Les circonstances sanitaires ne nous permettent pas de nous rassembler dans une église pour célébrer la veillée pascale, au soir du samedi saint.

Le Missel romain stipule que « *La Veillée pascale se célèbre entièrement de nuit. Elle ne peut commencer qu'après la tombée de la nuit ; elle doit être achevée avant l'aube du dimanche.* ». Pour garder l'esprit et la symbolique de cette célébration, il est toujours préférable de respecter au maximum la vérité des heures, mais les circonstances obligent cette année à opérer un déplacement.

En fonction des forces des fidèles et des acteurs liturgiques, des paroisses ont choisi de vivre la veillée pascale au petit matin du dimanche, au terme du couvre-feu. D'autres s'en tiendront à la messe de du jour de Pâques.

Pour préparer ces célébrations solennelles de la résurrection, voici une proposition qui reprend les lectures de la veillée pascale, « mère de toutes les veillées », à vivre dans nos maisons, seul ou à plusieurs.

La liturgie de la parole de Dieu constitue un élément fondamental de la veillée pascale. Elle comporte 9 textes bibliques, dont 7 tirés de l'Ancien Testament, une lettre de saint Paul, 8 psaumes et l'évangile de la résurrection.

Pour souligner cette importance de la Parole de Dieu, le missel romain précise « *On fera donc au moins trois lectures de l'Ancien Testament. Cependant, s'il fallait encore diminuer le nombre de ces lectures, on ne descendra jamais en dessous de deux. L'une d'entre elles consistera toujours dans le récit de l'Exode* ».

Chaque texte préfigure une dimension de la Pâque du Christ. Nous célébrons notre Dieu, créateur, fidèle et miséricordieux qui, chaque jour nous redonne vie en son fils Jésus Christ mort et ressuscité. Demain, dans notre paroisse, nous vivrons la messe de Pâques et célébrerons en communauté, dans la joie et l'allégresse, la résurrection du Christ, premier né d'entre les morts.

Quelques remarques pratiques...

Préparer les lieux : une nappe blanche, une icône du Christ, des fleurs et des bougies que nous pourrons allumer une à une au fur et à mesure des 9 lectures que nous propose la liturgie.

Tenir à la structure ternaire de chaque étape : lecture, méditation, prière.

Désigner ceux qui prendront la parole : une personne va conduire la prière : introduire le temps de prière, dire les oraisons après chaque lecture, proclamera l'évangile et dira l'introduction au Notre Père et l'oraison finale. Une ou plusieurs personnes se répartissent les lectures et les psaumes. Nous pouvons répéter les antiennes des psaumes pour pouvoir les chanter. Une personne allumera les bougies.

Même seul, ne pas craindre de **lire à haute voix**...

Si nous aimons **chanter, jouer d'un instrument**, nous pouvons aussi prévoir des respirations musicales au fil de la lecture. Par ailleurs, pour chaque refrain de psaume, on trouvera facilement des versions sonores sur internet (youtube...).

*

*

*

Introduction

Seigneur, nous voici en ta présence pour vivre ensemble ce temps de prière.

Voici la nuit ou tout culmine. La nuit, l'immense nuit où tout devient possible. En cette nuit très sainte où le Seigneur Jésus-Christ est passé de la mort à la vie, l'Eglise invite ses enfants disséminés de par le monde à se réunir pour veiller et prier.

Depuis nos maisons, célébrons notre Pâques, célébrons le Christ. L'espérance est plus forte que le désespoir. La vie est plus forte que la mort. L'amour a eu le dernier mot. Tout ce que nous pensions perdu dans les ténèbres renaît en vie nouvelle : nous sommes fils et filles de Dieu. Nous sommes les disciples du ressuscité. Écoutons ce soir sa Parole, d'un cœur paisible, dans l'espérance d'avoir part à son triomphe sur la mort et de vivre avec lui pour toujours en Dieu.

Voyons comment, dans les temps passés, Dieu a parlé et agi sous des formes variées, nous révélant peu à peu le visage de son Fils.

PREMIÈRE LECTURE – Le récit de la Création

Ce récit de la Genèse, qui vient en tête des Livres de la Bible, a été composé assez tardivement, au retour de l'exil de Babylone. Parce que, une fois de plus, il avait renouvelé l'Alliance et sauvé son peuple, Dieu fut reconnu et acclamé par les Juifs comme la source créatrice de toute vie et comme roi Seigneur de l'univers.

Aujourd'hui, le Christ introduit le peuple des rachetés dans le temple de la nouvelle création, à la clarté des luminaires de la foi et à travers les grandes eaux du baptême. Et nous sommes en marche vers l'éternel sabbat, le repos définitif de Dieu.

Lecture du livre de la Genèse (Gn 1, 1 – 2, 2)

Au commencement,
Dieu créa le ciel et la terre.
La terre était informe et vide,
les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme
et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux.

Dieu dit :
« Que la lumière soit. »
Et la lumière fut.
Dieu vit que la lumière était bonne,
et Dieu sépara la lumière des ténèbres.
Dieu appela la lumière « jour »,
il appela les ténèbres « nuit ».
Il y eut un soir, il y eut un matin :
premier jour.

Et Dieu dit :
« Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux,
et qu'il sépare les eaux. »
Dieu fit le firmament,
il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament
et les eaux qui sont au-dessus.
Et ce fut ainsi.
Dieu appela le firmament « ciel ».
Il y eut un soir, il y eut un matin :
deuxième jour.

Et Dieu dit :
« Les eaux qui sont au-dessous du ciel,
qu'elles se rassemblent en un seul lieu,

et que paraisse la terre ferme. »
Et ce fut ainsi.
Dieu appela la terre ferme « terre »,
et il appela la masse des eaux « mer ».
Et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit :
« Que la terre produise l'herbe,
la plante qui porte sa semence,
et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne,
selon son espèce,
le fruit qui porte sa semence. »
Et ce fut ainsi.
La terre produisit l'herbe,
la plante qui porte sa semence, selon son espèce,
et l'arbre qui donne, selon son espèce,
le fruit qui porte sa semence.
Et Dieu vit que cela était bon.
Il y eut un soir, il y eut un matin :
troisième jour.

Et Dieu dit :
« Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel,
pour séparer le jour de la nuit ;
qu'ils servent de signes
pour marquer les fêtes, les jours et les années ;
et qu'ils soient, au firmament du ciel,
des luminaires pour éclairer la terre. »
Et ce fut ainsi.
Dieu fit les deux grands luminaires :
le plus grand pour commander au jour,
le plus petit pour commander à la nuit ;
il fit aussi les étoiles.
Dieu les plaça au firmament du ciel
pour éclairer la terre,
pour commander au jour et à la nuit,
pour séparer la lumière des ténèbres.
Et Dieu vit que cela était bon.
Il y eut un soir, il y eut un matin :
quatrième jour.

Et Dieu dit :
« Que les eaux foisonnent
d'une profusion d'êtres vivants,
et que les oiseaux volent au-dessus
de la terre,

sous le firmament du ciel. »
Dieu créa, selon leur espèce,
les grands monstres marins,
tous les êtres vivants qui vont et viennent
et foisonnent dans les eaux,
et aussi, selon leur espèce,
tous les oiseaux qui volent.
Et Dieu vit que cela était bon.
Dieu les bénit par ces paroles :
« Soyez féconds et multipliez-vous,
remplissez les mers,
que les oiseaux se multiplient sur la terre. »
Il y eut un soir, il y eut un matin :
cinquième jour.

Et Dieu dit :
« Que la terre produise des êtres vivants
selon leur espèce,
bestiaux, bestioles et bêtes sauvages
selon leur espèce. »
Et ce fut ainsi.
Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce,
les bestiaux selon leur espèce,
et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce.
Et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit :
« Faisons l'homme à notre image,
selon notre ressemblance.
Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel,
des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages,
et de toutes les bestioles
qui vont et viennent sur la terre. »
Dieu créa l'homme à son image,
à l'image de Dieu il le créa,
il les créa homme et femme.
Dieu les bénit et leur dit :
« Soyez féconds et multipliez-vous,
remplissez la terre et soumettez-la.
Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel,
et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »
Dieu dit encore :
« Je vous donne toute plante qui porte sa semence
sur toute la surface de la terre,
et tout arbre dont le fruit porte sa semence :

telle sera votre nourriture.
À tous les animaux de la terre,
à tous les oiseaux du ciel,
à tout ce qui va et vient sur la terre
et qui a souffle de vie,
je donne comme nourriture toute herbe verte. »
Et ce fut ainsi.
Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ;
et voici : cela était très bon.
Il y eut un soir, il y eut un matin :
sixième jour.

Ainsi furent achevés le ciel et la terre,
et tout leur déploiement.
Le septième jour,
Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite.
Il se reposa, le septième jour,
de toute l'œuvre qu'il avait faite.

– Parole du Seigneur.

PSAUME – 103 (104), 1–2a, 5–6, 10.12, 13–14ab, 24.35c

**R/ Ô Seigneur, envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre !** (cf. 103, 30)

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !

Tu as donné son assise à la terre :
qu'elle reste inébranlable au cours des temps.
Tu l'as vêtue de l'abîme des mers :
les eaux couvraient même les montagnes.

Dans les ravins tu fais jaillir des sources
et l'eau chemine aux creux des montagnes.
les oiseaux séjournent près d'elle :
dans le feuillage on entend leurs cris.

De tes demeures tu abreuves les montagnes,
et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ;
tu fais pousser les prairies pour les troupeaux,
et les champs pour l'homme qui travaille.

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Méditons

Souvenons-nous de cette longue patience de notre Dieu. Dans les nuits de ce monde, il préparait déjà la lumière de Pâques. Souvenons-nous de la nuit des origines, lorsque l'amour créateur a fait surgir le premier matin du monde.

Au commencement Dieu crée par sa Parole. Dieu dit et les choses sont. Et cela est bon. Au sommet de la création, Dieu crée l'homme et la femme à son image. Cela est très bon. Nous recevons la Parole comme une promesse de création nouvelle, promesse accomplie dans la Résurrection du Christ.

Ce soir, reconnaissons la bonté de la création, la vie que nous avons reçue et que nous recevons à chaque instant. Et rendons grâce.

Prions

Dieu éternel et tout puissant, toi qui agis toujours avec une sagesse admirable, donne aux hommes que tu as rachetés de comprendre que le sacrifice du Christ, notre Pâque, est une œuvre plus merveilleuse encore que l'acte de la création au commencement du monde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. R/ Amen

*

*

*

DEUXIÈME LECTURE – Sacrifice et délivrance d'Isaac, le fils bien-aimé

A la différence des divinités païennes de l'époque, le Dieu d'Abraham entend faire comprendre qu'il refuse les sacrifices humains. Comment le Dieu des vivants souhaiterait-il la mort de ses créatures ? Ce qu'il voulait et ce qu'il obtint, c'était la foi obéissante d'Abraham.

Le Dieu de Jésus Christ n'a pas non plus voulu la mort de son Fils. Mais il n'a pas refusé que Jésus assume jusqu'au bout la fidélité à sa mission.

Lecture du livre de la Genèse (Gn 22, 1–18)

En ces jours-là,
Dieu mit Abraham à l'épreuve.

Il lui dit :

« Abraham ! »

Celui-ci répondit :

« Me voici ! »

Dieu dit :

« Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac,
va au pays de Moriah,
et là tu l'offriras en holocauste
sur la montagne que je t'indiquerai. »

Abraham se leva de bon matin,
sella son âne,
et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac.
Il fendit le bois pour l'holocauste,
et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué.
Le troisième jour, Abraham, levant les yeux,
vit l'endroit de loin.

Abraham dit à ses serviteurs :

« Restez ici avec l'âne.

Moi et le garçon, nous irons jusque là-bas pour adorer,
puis nous reviendrons vers vous. »

Abraham prit le bois pour l'holocauste
et le chargea sur son fils Isaac ;
il prit le feu et le couteau,
et tous deux s'en allèrent ensemble.

Isaac dit à son père Abraham :

« Mon père !

– Eh bien, mon fils ? »

Isaac reprit :

« Voilà le feu et le bois,
mais où est l'agneau pour l'holocauste ? »

Abraham répondit :

« Dieu saura bien trouver
l'agneau pour l'holocauste, mon fils. »
Et ils s'en allaient tous les deux ensemble.

Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué.
Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois,
puis il lia son fils Isaac
et le mit sur l'autel, par-dessus le bois ;
Abraham étendit la main

et saisit le couteau pour immoler son fils.
Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit :
« Abraham ! Abraham ! »
Il répondit :
« Me voici ! »
L'ange lui dit :
« Ne porte pas la main sur le garçon !
Ne lui fais aucun mal !
Je sais maintenant que tu crains Dieu :
tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »
Abraham leva les yeux et vit un bélier
retenu par les cornes dans un buisson.
Il alla prendre le bélier
et l'offrit en holocauste à la place de son fils.
Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ».
On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. »

Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham.
Il déclara :
« Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur :
parce que tu as fait cela,
parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique,
je te comblerai de bénédictions,
je rendrai ta descendance aussi nombreuse
que les étoiles du ciel
et que le sable au bord de la mer,
et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis.
Puisque tu as écouté ma voix,
toutes les nations de la terre
s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction
par le nom de ta descendance. »

– Parole du Seigneur.

PSAUME 15 (16), 5.8, 9–10, 11

**R/ Garde-moi, mon Dieu :
j'ai fait de toi mon refuge. (15, 1)**

Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :

tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

Méditons

Souvenons-nous de la fidélité de notre Dieu. Souvenons-nous de la nuit de la Promesse, lorsqu'il fit d'Abraham le père des croyants.

Le sacrifice d'Isaac nous met face à un Dieu qui n'abandonne jamais ceux qui mettent en Lui leur confiance. Notre espérance est fondée sur la foi en la résurrection du Christ. Nous recevons la Promesse de Dieu. En Jésus, nous traversons la mort pour vivre de la vie du Ressuscité.

Ce soir, reconnaissons à nouveau la promesse de de vie que Dieu nous offre dès que nous nous tournons vers lui. Et rendons grâce.

Prions

Dieu très saint, Père des croyants, en répandant la grâce de l'adoption, tu multiplies sur toute la terre les fils de ta promesse : par le mystère pascal, tu fais de ton serviteur Abraham, comme tu l'avais promis, le père de toutes les nations ; accorde à ton peuple de savoir répondre à cet appel. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. R/ Amen

*

*

*

TROISIÈME LECTURE – Les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer

Le départ en catastrophe d'une petite troupe d'Hébreux, fuyant le joug égyptien et trouvant un gué pour gagner le désert, est devenu, au cours des siècles, l'épopée que nous connaissons. Ne fallait-il pas toutes les ressources du style épique pour exprimer le sens de cet événement ? Dieu choisit et libère son peuple, pour le conduire vers la terre des promesses à travers l'une des aventures spirituelles les plus extraordinaires de l'Histoire.

Nous n'aurons pas trop de toutes nos énergies et de toute notre existence pour chanter la louange de l'humble Messie de Nazareth qui se leva, vivant, du tombeau, au matin de Pâques : il offrait alors aux hommes de tous les temps de passer par le baptême de la mort à la vie.

Lecture du livre de l'Exode (Ex 14, 15 – 15, 1a)

En ces jours-là,
le Seigneur dit à Moïse :
« Pourquoi crier vers moi ?
Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route !
Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer,
fends-la en deux,
et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec.
Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent :
ils y entreront derrière eux ;
je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée,
de ses chars et de ses guerriers.
Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur,
quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon,
de ses chars et de ses guerriers. »
L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël,
se déplaça et marcha à l'arrière.
La colonne de nuée se déplaça depuis l'avant-garde
et vint se tenir à l'arrière,
entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël.
Cette nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit,
si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer.
Moïse étendit le bras sur la mer.
Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est ;
il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent.
Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec,
les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.
Les Égyptiens les poursuivirent ;
tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers
entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la mer.

Aux dernières heures de la nuit,
le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée,
l'armée des Égyptiens,
et il la frappa de panique.
Il faussa les roues de leurs chars,
et ils eurent beaucoup de peine à les conduire.
Les Égyptiens s'écrièrent :

« Fuyons devant Israël,
car c'est le Seigneur
qui combat pour eux contre nous ! »
Le Seigneur dit à Moïse :
« Étends le bras sur la mer :
que les eaux reviennent sur les Égyptiens,
leurs chars et leurs guerriers ! »
Moïse étendit le bras sur la mer.
Au point du jour, la mer reprit sa place ;
dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent,
et le Seigneur les précipita au milieu de la mer.
Les eaux reflurent et recouvrirent les chars et les guerriers,
toute l'armée de Pharaon
qui était entrée dans la mer à la poursuite d'Israël.
Il n'en resta pas un seul.
Mais les fils d'Israël
avaient marché à pied sec au milieu de la mer,
les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.
Ce jour-là,
le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte,
et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer.
Israël vit avec quelle main puissante
le Seigneur avait agi contre l'Égypte.
Le peuple craignit le Seigneur,
il mit sa foi dans le Seigneur
et dans son serviteur Moïse.
Alors Moïse et les fils d'Israël
chantèrent ce cantique au Seigneur :

CANTIQUE Ex 15, 1b, 2, 3-4, 5-6, 17-18

**R/ Chantons pour le Seigneur !
Éclatante est sa gloire ! (Cf. Ex 15, 1b)**

Je chanterai pour le Seigneur !
Éclatante est sa gloire :
il a jeté dans la mer
cheval et cavalier.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur :
il est pour moi le salut.
Il est mon Dieu, je le célèbre ;
j'exalte le Dieu de mon père.

Le Seigneur est le guerrier des combats ;
son nom est « Le Seigneur ».

Les chars du Pharaon et ses armées, il les lance dans la mer.
L'élite de leurs chefs a sombré dans la mer Rouge.

L'abîme les recouvre :
ils descendent, comme la pierre, au fond des eaux.
Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force,
ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi.

Tu les amènes, tu les plantes sur la montagne,
ton héritage,
le lieu que tu as fait, Seigneur, pour l'habiter,
le sanctuaire, Seigneur, fondé par tes mains.
Le Seigneur régnera pour les siècles des siècles.

Méditons

Souvenons-nous de la miséricorde de notre Dieu. Dans la nuit de l'Exode, Il fit passer Israël à travers la mer.

Le peuple hébreu ployait sous le joug en Egypte. Conduit par Moïse, il s'enfuit au désert et franchit la mer rouge. C'est la pâque, le passage de l'esclavage à la liberté. L'accession à une terre où coulent le lait et le miel.

Ce soir, reconnaissons dans nos vies ces moments où nous avons fait l'expérience de la force de libération du Seigneur – pour nous même et pour le monde qui nous entoure. Et rendons grâce.

Prions

Seigneur notre Dieu, dans la lumière de l'Évangile tu as donné leur sens aux miracles accomplis sous l'Ancien Testament : on reconnaît dans la mer Rouge l'image de la fontaine baptismale ; et le peuple juif, délivré de la servitude d'Égypte, est la figure du peuple chrétien. Fais que tous les hommes, grâce à la foi, participent au privilège d'Israël, et soient régénérés en recevant ton Esprit. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. R/ Amen

*

*

*

QUATRIÈME LECTURE – Dans sa miséricorde éternelle, le Seigneur, ton rédempteur a pitié de toi

Le prophète annonce que la nation hier infidèle, purifiée aujourd'hui au creuset de l'exil, redeviendra pour son Dieu une épouse aimante. Et cette alliance nouvelle prendra corps dans une Jérusalem délivrée de la crainte et établie sur la justice.

Le Christ ressuscité s'est uni à l'humanité, hier pécheresse, comme à une épouse purifiée dans le sang de sa Passion. L'Église est le signe de l'Alliance nouvelle et éternelle avec les hommes.

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 54, 5-14)

Parole du Seigneur adressée à Jérusalem :

Ton époux, c'est Celui qui t'a faite,
son nom est « Le Seigneur de l'univers ».
Ton rédempteur, c'est le Saint d'Israël,
il s'appelle « Dieu de toute la terre ».
Oui, comme une femme abandonnée, accablée,
le Seigneur te rappelle.
Est-ce que l'on rejette la femme de sa jeunesse ?
– dit ton Dieu.

Un court instant, je t'avais abandonnée,
mais dans ma grande tendresse, je te ramènerai.
Quand ma colère a débordé,
un instant, je t'avais caché ma face.
Mais dans mon éternelle fidélité,
je te montre ma tendresse,
– dit le Seigneur, ton rédempteur.

Je ferai comme au temps de Noé,
quand j'ai juré que les eaux
ne submergeraient plus la terre :
de même, je jure de ne plus m'irriter contre toi,
et de ne plus te menacer.

Même si les montagnes s'écartaient,
si les collines s'ébranlaient,
ma fidélité ne s'écarterait pas de toi,
mon alliance de paix ne serait pas ébranlée,
– dit le Seigneur, qui te montre sa tendresse.

Jérusalem, malheureuse,
battue par la tempête, inconsolée,
voici que je vais sertir tes pierres

et poser tes fondations sur des saphirs.
Je ferai tes créneaux avec des rubis,
tes portes en cristal de roche,
et toute ton enceinte avec des pierres précieuses.
Tes fils seront tous disciples du Seigneur,
et grande sera leur paix.
Tu seras établie sur la justice :
loin de toi l'oppression,
tu n'auras plus à craindre ;
loin de toi la terreur,
elle ne t'approchera plus.

– Parole du Seigneur.

PSAUME 29 (30), 3-4, 5-6ab, 6cd.12, 13

R/ Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé. (29, 2a)

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,
mon Dieu, tu m'as guéri ;
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie.
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie.

Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi,
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce !

Méditons

Souvenons-nous de la tendresse de notre Dieu qui pardonne et jamais n'abandonne les siens. Jérusalem est la figure de l'Eglise, épouse du Seigneur qui lui reste éternellement fidèle.

Ce soir, reconnaissons la miséricorde reçue en ces lieux où nous avons besoin d'être purifiés de l'infidélité – la nôtre, celle de nos familles, de l'Eglise, de ceux qui nous entourent. Et rendons grâce.

Prions

Dieu éternel et tout-puissant, pour l'honneur de ton nom, multiplie la postérité promise à nos pères à cause de leur foi, augmente le nombre de tes enfants d'adoption ; que ton Eglise voie, dès maintenant, se réaliser la promesse dont les patriarches n'ont jamais douté. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. R/ Amen

*

*

*

CINQUIÈME LECTURE – Venez à moi, et vous vivrez ; je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle

Comme la pluie et la neige descendent des cieux pour abreuver la terre, Jésus Christ, Parole de Dieu incarnée, a visité l'humanité. Ressuscité, il est retourné dans les cieux non sans avoir fécondé la terre des hommes, donné du pain à ceux qui ont faim, livré son corps en nourriture. Vous tous qui avez faim, venez manger sans rien payer : le festin de Dieu vous est ouvert.

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 55, 1-11)

Ainsi parle le Seigneur :

Vous tous qui avez soif,
venez, voici de l'eau !

Même si vous n'avez pas d'argent,
venez acheter et consommer,
venez acheter du vin et du lait
sans argent, sans rien payer.

Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas,
vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ?

Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses,
vous vous régalez de viandes savoureuses !

Prêtez l'oreille ! Venez à moi !

Écoutez, et vous vivrez.

Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle :
ce sont les bienfaits garantis à David.

Lui, j'en ai fait un témoin pour les peuples,
pour les peuples, un guide et un chef.

Toi, tu appelleras une nation inconnue de toi ;
une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi,

à cause du Seigneur ton Dieu,
à cause du Saint d'Israël, car il fait ta splendeur.

Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ;
invoquez-le tant qu'il est proche.

Que le méchant abandonne son chemin,
et l'homme perfide, ses pensées !

Qu'il revienne vers le Seigneur
qui lui montrera sa miséricorde,
vers notre Dieu
qui est riche en pardon.

Car mes pensées ne sont pas vos pensées,
et vos chemins ne sont pas mes chemins,
– oracle du Seigneur.

Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre,
autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins,
et mes pensées, au-dessus de vos pensées.

La pluie et la neige qui descendent des cieux
n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre,
sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer,
donnant la semence au semeur
et le pain à celui qui doit manger ;
ainsi ma parole, qui sort de ma bouche,
ne me reviendra pas sans résultat,
sans avoir fait ce qui me plaît,
sans avoir accompli sa mission.

– Parole du Seigneur.

CANTIQUE – Is 12, 2, 4bcd, 5-6

**R/ Exultant de joie, vous puiserez les eaux
aux sources du salut ! (Is 12, 3)**

Voici le Dieu qui me sauve :
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

Rendez grâce au Seigneur,
proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits !
Redites-le : « Sublime est son nom ! »

Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence,
et toute la terre le sait.

Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

Méditons

Souvenons-nous de l'amour paternel de notre Dieu, lorsqu'au cœur de l'Exil, alors que le peuple captif à Babylone était submergé par son désespoir et son péché, le Seigneur a renouvelé avec lui son Alliance. Il a renouvelé sa promesse, il a redit à son peuple son amour de Père qui veut garder et sauver ses enfants. Son alliance ne passera pas. Elle est éternelle.

Ce soir, reconnaissons l'œuvre de l'Esprit en tout ceux qui portent assistance à leurs frères, les exilés, les déplacés, les meurtris, les souffrants. Et rendons grâce.

Prions

Dieu éternel et tout-puissant, unique espoir du monde, toi qui annonçais par la voix des prophètes les mystères qui s'accomplissent aujourd'hui ; daigne inspirer toi-même les désirs de ton peuple, puisqu'aucun de tes fidèles ne peut progresser en vertu sans l'inspiration de ta grâce. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. R/ Amen

* * *

SIXIÈME LECTURE – Marche vers la splendeur du Seigneur

Par la Loi, Dieu confia sa Sagesse à Israël son bien-aimé. La suivre, c'était vivre ; l'abandonner, c'était mourir.

Dans son mystère pascal, Jésus, le bien-aimé du Père, a révélé une Sagesse déconcertante. Pour l'avoir considérée comme une folie, les chefs du peuple sont morts dans leur aveuglement. Pour ceux qui la reconnaissent comme la Voie et la Vérité, elle est source de vie, de gloire et de bonheur.

Lecture du livre du prophète Baruc (Ba 3, 9-15.32 – 4, 4)

Écoute, Israël, les commandements de vie,
prête l'oreille pour acquérir la connaissance.

Pourquoi donc, Israël,
pourquoi es-tu exilé chez tes ennemis,
vieillissant sur une terre étrangère,
souillé par le contact des cadavres,
inscrit parmi les habitants du séjour des morts ?
– Parce que tu as abandonné la Source de la Sagesse !
Si tu avais suivi les chemins de Dieu,
tu vivrais dans la paix pour toujours.
Apprends où se trouvent
et la connaissance, et la force, et l'intelligence ;
pour savoir en même temps où se trouvent
de longues années de vie,
la lumière des yeux et la paix.

Mais qui donc a découvert la demeure de la Sagesse,
qui a pénétré jusqu'à ses trésors ?
Celui qui sait tout en connaît le chemin,
il l'a découvert par son intelligence.
Il a pour toujours aménagé la terre,
et l'a peuplée de troupeaux.
Il lance la lumière, et elle prend sa course ;
il la rappelle, et elle obéit en tremblant.
Les étoiles brillent, joyeuses, à leur poste de veille ;
il les appelle, et elles répondent : « Nous voici ! »
Elles brillent avec joie pour celui qui les a faites.
C'est lui qui est notre Dieu :
aucun autre ne lui est comparable.
Il a découvert les chemins du savoir,
et il les a confiés à Jacob, son serviteur,
à Israël, son bien-aimé.

Ainsi, la Sagesse est apparue sur la terre,
elle a vécu parmi les hommes.
Elle est le livre des préceptes de Dieu,
la Loi qui demeure éternellement :
tous ceux qui l'observent vivront,
ceux qui l'abandonnent mourront.
Reviens, Jacob, saisis-la de nouveau ;
à sa lumière, marche vers la splendeur :
ne laisse pas ta gloire à un autre,
tes privilèges à un peuple étranger.
Heureux sommes-nous, Israël !
Car ce qui plaît à Dieu, nous le connaissons.

– Parole du Seigneur.

PSAUME 18b (19), 8, 9, 10, 11

R/ Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle. (Jn 6, 68c)

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables :

plus désirables que l'or,
qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons.

Méditons

Souvenons-nous de la sagesse de notre Dieu. Il est Dieu créateur, et sa loi est une loi d'amour, un chemin de vie, de joie, de paix et de lumière. Le Seigneur promet la vie et la paix à ceux qui retournent vers lui, qui gardent sa Loi.

Ce soir, reconnaissons la Sagesse de Dieu à l'œuvre dans le monde, par toutes les personnes qui prennent soin des petits, des humbles, des personnes fragiles. Et rendons grâce.

Prions

Dieu qui ne cesse de faire grandir ton Eglise en appelant à elle les hommes qui sont loin de toi, daigne garder sous ta protection ceux que tu purifies dans l'eau du baptême. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. R/ Amen

SEPTIÈME LECTURE – « Je répandrai sur vous une eau pure et je vous donnerai un cœur nouveau »

L'honneur et la sainteté de Dieu sont en cause quand le peuple se conduit mal sur sa terre, et quand il est exilé parmi les nations. Dieu va donc ramener Israël dans son pays pour le purifier et lui donner un cœur nouveau.

Lavé dans les eaux du baptême et converti par l'effusion de l'Esprit, le cœur nouveau des chrétiens témoigne que Dieu ne cesse de sanctifier son nom parmi les hommes.

Lecture du livre du prophète Ezéchiel (Ez 36, 16-17a.18-28)

La parole du Seigneur me fut adressée :

« Fils d'homme,

lorsque les gens d'Israël habitaient leur pays,
ils le rendaient impur par leur conduite et leurs actes.

Alors j'ai déversé sur eux ma fureur,
à cause du sang qu'ils avaient versé dans le pays,
à cause des idoles immondes qui l'avaient rendu impur.

Je les ai dispersés parmi les nations,
ils ont été disséminés dans les pays étrangers.
Selon leur conduite et leurs actes, je les ai jugés.

Dans les nations où ils sont allés,
ils ont profané mon saint nom,
car on disait :

“C'est le peuple du Seigneur,
et ils sont sortis de son pays !”

Mais j'ai voulu épargner mon saint nom,
que les gens d'Israël avaient profané
dans les nations où ils sont allés.

Eh bien ! tu diras à la maison d'Israël :

Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Ce n'est pas pour vous que je vais agir,
maison d'Israël,

mais c'est pour mon saint nom que vous avez profané
dans les nations où vous êtes allés.

Je sanctifierai mon grand nom,
profané parmi les nations,
mon nom que vous avez profané au milieu d'elles.

Alors les nations sauront que Je suis le Seigneur
– oracle du Seigneur Dieu –

quand par vous je manifesterai ma sainteté à leurs yeux.

Je vous prendrai du milieu des nations,

je vous rassemblerai de tous les pays,
je vous conduirai dans votre terre.
Je répandrai sur vous une eau pure,
et vous serez purifiés ;
de toutes vos souillures, de toutes vos idoles,
je vous purifierai.
Je vous donnerai un cœur nouveau,
je mettrai en vous un esprit nouveau.
J'ôterai de votre chair le cœur de pierre,
je vous donnerai un cœur de chair.
Je mettrai en vous mon esprit,
je ferai que vous marchiez selon mes lois,
que vous gardiez mes préceptes
et leur soyez fidèles.
Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères :
vous, vous serez mon peuple,
et moi, je serai votre Dieu. »

– Parole du Seigneur.

PSAUME (41 (42), 3, 5efgh ; 42 (43), 3, 4)

**R/ Comme un cerf altéré cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu. (41, 2)**

Mon âme a soif de Dieu,
le Dieu vivant ;
quand pourrai-je m'avancer,
paraître face à Dieu ?

Je conduisais vers la maison de mon Dieu
la multitude en fête,
parmi les cris de joie
et les actions de grâce.

Envoie ta lumière et ta vérité :
qu'elles guident mes pas
et me conduisent à ta montagne sainte,
jusqu'en ta demeure.

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu,
vers Dieu qui est toute ma joie ;
je te rendrai grâce avec ma harpe,
Dieu, mon Dieu !

Méditons

Souvenons-nous de l'amour de notre Dieu pour ses enfants bien-aimés. Il veut nous rassembler, nous purifier, changer nos cœurs de pierre en cœurs de chair. Le Seigneur veut répandre sur nous son Esprit.

Ce soir, reconnaissons le désir de Dieu creusé en nous par les quarante jours de carême. Et rendons grâce.

Prions

Seigneur notre Dieu, puissance inaltérable et lumière sans déclin, regarde avec bonté le sacrement merveilleux de l'Eglise tout entière ; comme tu l'as prévu de toute éternité, poursuis dans la paix l'œuvre du salut des hommes ; que le monde entier reconnaisse la merveille : ce qui était abattu est relevé, ce qui avait vieilli est rénové, et tout retrouve son intégrité première en celui qui est le principe de tout, Jésus Christ, ton Fils et notre Seigneur. Lui qui règne pour les siècles des siècles. R/ Amen

*

*

*

ÉPÎTRE – « Ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus »

Jésus mort et ressuscité nous affranchit du péché ; par le baptême nous communions à cette mort et à cette résurrection. Le Christ est vivant pour Dieu ; à nous maintenant de mener une existence nouvelle par la conversion et dans la sainteté.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 6, 3b-11)

Frères,
nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus,
c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême.
Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort,
nous avons été mis au tombeau avec lui,
c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi,
comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père,
est ressuscité d'entre les morts.
Car, si nous avons été unis à lui
par une mort qui ressemble à la sienne,
nous le serons aussi

par une résurrection qui ressemblera à la sienne.
Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous
a été fixé à la croix avec lui
pour que le corps du péché soit réduit à rien,
et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché.
Car celui qui est mort est affranchi du péché.

Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ,
nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.
Nous le savons en effet :
ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ;
la mort n'a plus de pouvoir sur lui.
Car lui qui est mort,
c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ;
lui qui est vivant,
c'est pour Dieu qu'il est vivant.
De même, vous aussi,
pensez que vous êtes morts au péché,
mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

– Parole du Seigneur.

PSAUME 117 (118), 1.2, 16-17, 22-23

R/ Alléluia, alléluia, alléluia !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai
pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

ÉVANGILE – « Jésus de Nazareth, le Crucifié, est ressuscité »

Chez saint Marc, la foi en la résurrection précède toute constatation du tombeau vide et ne recourt à aucune preuve apologétique. Le mystère pascal dépasse l'entendement humain et inspire aux femmes une telle

crainte religieuse qu'elles n'osent pas dire ce qu'elles ont entendu : le Seigneur attend en Galilée Pierre et les autres disciples.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 16, 1-7)

Le sabbat terminé,
Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé
achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus.
De grand matin, le premier jour de la semaine,
elles se rendent au tombeau
dès le lever du soleil.
Elles se disaient entre elles :
« Qui nous roulera la pierre
pour dégager l'entrée du tombeau ? »
Levant les yeux,
elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre,
qui était pourtant très grande.
En entrant dans le tombeau,
elles virent, assis à droite,
un jeune homme vêtu de blanc.
Elles furent saisies de frayeur.
Mais il leur dit :
« Ne soyez pas effrayées !
Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ?
Il est ressuscité : il n'est pas ici.
Voici l'endroit où on l'avait déposé.
Et maintenant,
allez dire à ses disciples et à Pierre :
"Il vous précède en Galilée.
Là vous le verrez,
comme il vous l'a dit." »

– Acclamons la Parole de Dieu.

COMMENTAIRE – MEDITATION

Un penseur chrétien des premiers siècles raconte qu'il eut un rêve, une nuit. Des myriades d'oiseaux voletaient sous un filet tendu au-dessus du sol. Sans cesse, ils s'envolaient, heurtaient le filet, et retombaient à terre. Le spectacle était accablant de tristesse. Mais voici qu'un oiseau s'élança à son tour : il s'obstina à lutter contre le filet, et soudain, blessé, couvert de sang, il le rompit et s'élança vers l'azur. Ce fut un cri strident parmi tout le peuple des oiseaux, et dans un bruissement d'ailes innombrables, ils se précipitèrent vers la brèche, vers l'espace sans limites. Jésus ensanglanté a

brisé le filet du destin. L'impossible est désormais au cœur de la foi chrétienne et de l'humanité. Non pas comme un capital de certitude facile qui engourdirait les hommes. Il n'est pas dans la manière de Jésus d'éviter à l'homme d'être homme. Cri de l'oiseau insaisissable, il veut ouvrir à tous l'espace ...

Gérard Bessière, Jésus insaisissable, Paris, Cerf, 1974, p. 38.

INTERCESSIONS

Nous avons écouté le récit de l'histoire de notre salut ; émerveillés ensemble de l'action de Dieu pour nous, nous pouvons nous tourner vers lui pour lui adresser nos prières ferventes.

Ref/ Jésus sauveur du monde, écoute et prends pitié

- 1- Seigneur Jésus ressuscité nous te confions nos familles, parents, enfants, frères et sœurs. Donne à chacun, nous t'en prions, la grâce de la fraternité et de la compassion.
- 2- Seigneur Jésus ressuscité nous te confions nos frères et sœurs de la paroisse de ... Donne à chacun, nous t'en prions, la grâce de la confiance et de l'audace.
- 3- Seigneur Jésus ressuscité nous te confions notre Eglise, Donne à chacun, nous t'en prions, la grâce de la fidélité et de ta joie.
- 4- Seigneur Jésus ressuscité nous te confions les personnes malades, âgées et isolées. Donne à chacun, nous t'en prions, la grâce de l'espérance et de la charité.
- 5- Seigneur Jésus ressuscité nous te confions tous les hommes et femmes de notre monde atteint par la pandémie, les guerres, la pauvreté. Donne à chacun, nous t'en prions, la grâce de la foi et de la patience.

INTRODUCTION AU NOTRE PERE

C'est pour te rendre grâce, Dieu notre Père,
Que nous élevons notre cœur et le tournons vers toi.
En cette nuit où nous faisons mémoire du jour
Où commença la création de notre monde,
Nous te bénissons d'être la source de toute vie.

Alléluia, Alléluia.

C'est aussi en cette nuit que tu as relevé Jésus d'entre les morts.

Il avait pris notre existence et l'avait prise jusqu'à la croix.
Tu ne pouvais laisser ton Fils au tombeau et tu l'as ressuscité.
En lui, tu as fait passer la création au-delà de la mort et nous te rendons
grâce.

Alléluia, Alléluia.

Avec Jésus, ton Fils ressuscité,
Nous te louons et nous te bénissons
Et nous annonçons le jour où tu feras passer notre monde
Dans l'éternelle nouveauté de ton Royaume

Alléluia, Alléluia.

Comme lui-même nous l'a appris et remplis de la joie de la Résurrection,
Nous osons dire : **Notre Père....**

BENEDICTION FINALE

Père très saint, tu as ressuscité Jésus d'entre les morts.
Que ta bénédiction nous fasse renaître à ta propre vie.
Qu'elle nous fasse reconnaître en Jésus notre Seigneur et notre Dieu.
Qu'elle redonne sens à notre vie

Et remplisse nos cœurs de ta paix en ces temps troublés,

Qu'elle répande sur nous le souffle de ton Esprit,

Et nous fasse témoigner de ton amour pour le monde.
Nous te le demandons, par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

R/ Amen

(Signe de croix) **Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit... Amen**